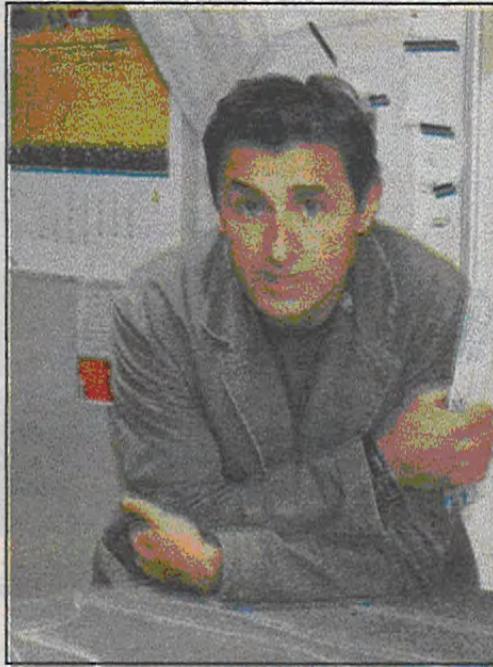


**Balaena.**

# Du fond des océans aux boutiques de luxe

**Spécialiste du vêtement néoprène sur-mesure, le savoir-faire de Balaena est aussi reconnu par des stylistes de la haute couture.**

Louis Vuitton vient de faire appel à une petite société marseillaise plus habituée à habiller les plongeurs que les clientes fortunées de la luxueuse marque. En quête de nouveaux matériaux pour sa prochaine collection de sacs à main, la maison de luxe française a sollicité Balaena, spécialiste de la combinaison néoprène sur-mesure. « Ils nous ont approchés car ils ont l'intention de réaliser des incrustations de néoprène sur leurs sacs. Ils souhaitaient qu'on leur présente notre gamme de produits », raconte Bernard Di Nacera, le patron de cette entreprise artisanale dont il a repris les rênes en 1998. Ce n'est pas la première fois que des



● *Bernard Di Nacera a repris Balaena il y a 10 ans.*

« terriens » de la haute couture viennent le solliciter. L'an dernier, le styliste français Pierre Hardy, qui fut l'ancien chasseur de Dior, Hermès ou Balenciaga, est déjà venu frapper à la

porte de son atelier. Lui aussi voulait créer un nouveau sac à main. Bleu électrique, et 100 % néoprène fourni par Balaena, le modèle en question constitue le fer de lance de la collection été 2008 du créateur parisien.

## Une niche à 150.000 euros

« Ils souhaitent un néoprène de qualité et ils n'ont besoin que de petites quantités. Ils cherchent donc à profiter de notre connaissance de la matière et des fournisseurs », signale le fabricant de vêtements pour les plongeurs, les véliplanchistes et les marins. « En terme de business, c'est peu intéressant, reconnaît-il. Mais ça l'est beaucoup plus en terme de notoriété. C'est une preuve supplémentaire de notre savoir-faire », ajoute celui qui peut aussi s'enorgueillir du titre de « fournisseur officiel de l'Emir du Qatar », un passionné de plongée sous-marine, davantage dans la cible

de Balaena.

« Notre marché, précise Bernard Di Nacera, c'est une niche composée par les 1 à 2 % de plongeurs et de voileux qui n'ont pas une taille standard ou qui ont envie d'un vêtement personnalisé ». La marque fournit également des professionnels comme les marins pompiers de Marseille, la DCNS de Toulon ou encore les dresseurs du delphinarium du Parc Astérix. Bon an, mal an, 600 combinaisons uniques sortent ainsi du petit atelier de la Pointe Rouge, pour un chiffre d'affaires d'environ 150.000 euros.

**Geoffrey Dirat**

**Balaena  
Marseille**

**Bernard Di Nacera**

**Effectif : 4**

**CA : 150.000 €**

**Tél.: 04.91.73.89.00**

**www.balaena-combi.com**